

EN VRAC...

“Je hais les tours de Saint-Sulpice et quant je les rencontre je pisse contre”. Robert DESNOS.

Bondieuseries et blablabla obscurantiste:

Oui, nous vivons une époque formidable! En effet, elle est formidable cette seconde encyclique dudit Benoît XVI qui s'appelle en latin de cuisine vaticane “*SPE SALVI fadi summus*” et en bon français clérical, “*Dans l'espérance nous avons été sauvés*”. Au secours!

Dès le premier paragraphe, il frappe fort le Benoît: «*La rédemption nous est offerte en ce que nous a été donné l'espérance, une espérance fiable...*» (§ 1). La fiabilité des concepts obscurantistes peut se discuter, mais un mot essentiel du vocabulaire clérical chrétin a été cité: *espérance* qu'ils identifient à *foi*. L'ayant remarqué il y a au moins trois décennies, je l'ai rayé de mon vocabulaire et je me contente de l'aphorisme de Guillaume d'Orange (stathouder des Pays-Bas): “*il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer*”. Par les temps qui courent c'est un viatique roboratif contre le pessimisme. Et autrement plus proche du réel que le concept obscurantiste qui fonde leur espérance: la croyance débile en une autre forme de vie après la mort.

«*La porte obscure du temps, de l'avenir, a été ouverte toute grande. Celui qui a l'espérance vit différemment, une vie nouvelle lui a déjà été donnée*» (§2) «*Parvenir à la connaissance de Dieu, le vrai Dieu, cela signifie recevoir l'espérance*» (§3) «*...la société présente est considérée par les chrétiens comme une société imparfaite; ils appartiennent à une société nouvelle vers laquelle ils sont en chemin et qui, dans leur pèlerinage, est déjà anticipée*» (§4) «*Le divin était vu sous différentes formes, mais un Dieu que l'on pouvait prier n'existait pas*» (§5) (1). Suivent une centaine (au moins) de lignes cherchant à expliquer ce qu'est la «vie éternelle», dans lesquelles il est difficile d'aller plus loin qu'un «connu-inconnu» vers lequel le croyant tend sans trop savoir vers où il va. Words! Words! Words! Blablabla.

Nous ne coupons pas à la litanie créationniste: «*Le ciel n'est pas vide. La vie n'est pas un simple produit des lois et des causalités de la matière, mais, en tout et en même temps, au-dessus de tout, il y a une volonté personnelle, il y a un Esprit qui, en Jésus, s'est révélé comme Amour*». (§5)

N'oubliez jamais: quand un clérical vous parle d'amour, c'est qu'il prépare un mauvais coup de plus. Et le mauvais coup le plus évident c'est le soutien papiste à l'offensive créationniste dans l'enseignement. Quant au ciel qui n'est pas vide, c'est sûr: il suffit d'observer les milliards et les milliards d'étoiles. Et dans les lignes précédentes, il fallait se fader: «*Et si nous connaissons cette Personne et si elle nous connaît, alors vraiment l'inexorable pouvoir des éléments matériels n'est plus l'instance ultime; alors, nous ne sommes plus esclaves de l'univers et de ses lois, alors nous sommes libres*» (§5). Ils ne sont certainement pas libres ceux qui deviennent esclaves de cette Personne invitée, de ce Dieu grotesque: leur situation est pire. En fait il s'agit de la manipulation classique mise au point par toutes les religions pour leur permettre de prendre pouvoir sur les imbéciles incapables de supporter l'idée de retourner dans le néant au moment de la mort. Bien heureux les pauvres en esprit, comme il est dit dans les Béatitudes.

Cette encyclique comporte 50 chapitres. C'est un magnifique monument de sottise et d'obscurantisme. Il ne mérite que le même sort que celui promis par Desnos aux tours de Saint-Sulpice.

Nouvelles du front:

- **Rengaine:** Cette Europe totalitaire du fric et des cléricaux, comme Carthage, doit être détruite.

(1) Cela me rappelle une bonne copine et bonne militante du syndicat catholique, sincère et qui faisait le catéchisme. Un jour, je l'entendis me dire: «*Le dieu auquel je crois ne s'occupe pas de nos petites affaires*». Comme je lui demandais si elle ne se sentait pas un peu hérétique, elle me sourit sans me répondre.

- **Dieu est prévoyant.** Celle-là nous vient d'Italie et l'humoriste qui l'a inventée a eu des ennuis avec les autorités religieuses et civiles. N'oublions jamais que les religions sont nécessairement totalitaires. Comme vous le savez tous, le pape Benoît XVI qui s'appelle Ratzinger dans le civil, a fait partie des *Jeunesses Hitlériennes* pendant son adolescence. Vers la fin de la guerre, lui et quelques autres ont été versés dans les SS. Un soir qu'avec des collègues, il gardait un camp en Pologne, il entrevoit une ombre. «*Je vais me faire un Polack!*» se dit-il en armant son fusil. Il entend alors une voix qui lui dit: «*non ! mon petit ne fait pas ça!*» Il passe outre. «*Je peux me faire un Polack, je vais me faire un Polack.*» Il épaula son arme. La voix insiste: «*Non! mon petit, écoute-moi, ne fais pas ça!*». Ignorant la requête, Ratzinger pose son index sur la queue de détente. Alors, la voix se met très en colère: «*Espèce de petit con! vas-tu écouter ce que je te dis! Si tu le tues ce soir, à qui vas-tu succéder plus tard?*». C'est ainsi que Karoll Wojtyła a survécu à sa première rencontre, involontaire, avec le nazi Ratzinger. Ratzinger-Benoît XVI, qui, dans la droite ligne de ses pensées adolescentes, vient de faire «béatifier» 500 curés franquistes fusillés pendant la guerre civile. Comme disait Pierre Dac: «*Chassez le naturel, il revient au galop! Tagada, tagada, tagada!*».

- **Femmes tondues.** C'est un mauvais souvenir de la libération remis en mémoire par une émission intéressante de France 3 (mercredi 28-11, *Droit d'inventaire*). J'allais avoir 11 ans. Quelques femmes tondues, dont la mère d'une copine (j'ai commencé très tôt à avoir de mauvaises fréquentations), pour «*collaboration horizontale*» comme disaient les cons. Il se trouve qu'à l'époque, dans les environs de Langon, il y avait de nombreux réfugiés espagnols anti-franquistes (après la libération le paternel y créa une section de *SIA - Solidarité Internationale Antifasciste* - de plus d'une centaine d'adhérents) qui faisaient le gros dos pour ne pas être repérés. Certains m'avaient raconté que les femmes et les filles de militants qui n'avaient pas pu partir avaient été tondues publiquement par les franquistes. Dans ma petite tête de gamin, l'égalité entre les fifis et les franquistes n'a pas tardé à s'établir. Une différence toutefois, les fifis n'y ajoutaient pas la purge à l'huile de ricin. J'avoue que j'ai tout de suite méprisé ces mecs...et je continue de les mépriser.

Plus tard, j'ai appris les démêlés d'Arletty avec les courageux épurateurs, pour avoir eu un militaire allemand pour amant. Et la réplique qu'on lui attribuait devant le juge d'instruction: «*Mon cœur est français, mon cul est international*» (2). Ainsi que sa manière d'évoquer les faits dans sa mémoire: «*Gaulliste? Non, gauloise!*» (2). Elle avait de la classe celle qui ne voulait pas avoir une «gueule d'atmosphère».

Marc PREVOTEL.

(2) Jean TULARD - *Dictionnaire du cinéma - les acteurs*, Robert Laffont Paris 2007 p.39.